

nous avait dit, en nous voyant grelotter devant le portail de Saint-Jean-des-Rois : *Une fois que vous serez à Cordoue, vous étoufferez de chaleur.* Et voilà que nous y avions aussi grand froid qu'à Tolède ! Voilà qu'il y tombait de l'eau et qu'il y faisait un vent glacial, tout comme à Madrid ! Nous fûmes obligés de demander un *brasero* pour nous réchauffer un peu le bout des pieds et pour nous dégourdir les doigts. Ce mauvais temps dura quelques jours, et, malheureusement, nous le retrouvâmes à Séville, où, pendant deux semaines, nous ne pûmes mettre les pieds dehors, sans être abrités par un large parapluie. Nous eûmes pourtant quelques éclaircies, dont nous profitions à la hâte pour nous promener à travers la ville.

Dès le lendemain de notre arrivée à Cordoue, nous courûmes à la cathédrale, qui occupe un des premiers rangs parmi les monuments religieux de l'Espagne. C'est une ancienne mosquée, bâtie par les Arabes. Abd-er-Rahmman, qui la commença, avait voulu qu'elle l'emportât en grandeur et en magnificence sur toutes les autres ; aussi cet édifice est-il un quadrilatère immense, de 620 pieds de long sur 440 de large. Les murs ont 35 pieds de hauteur, sur une épaisseur de 18 à leur base ; ils sont soutenus par une quarantaine de piliers qui les aident à supporter l'énorme charge de la toiture. Ces piliers, comme les murs, sont couronnés de créneaux triangulaires, dentelés d'une forme très-gracieuse. Dans les espaces qui s'étendent d'un pilier à l'autre, sont percées dix-neuf portes, ayant 6 pieds d'ouverture et 12 pieds de hauteur. De chaque côté de ces portes sont des fenêtres, à double arc et surmontées d'une ouverture carrée, que ferme une claire-voie taillée dans le marbre et formant les dessins les plus capricieux. L'intérieur de la mosquée offre à l'œil étonné *dix-neuf* nefs ou allées, dans le sens du nord au sud, et *trente-six* autres, beaucoup plus étroites, dans le sens opposé.

« Il vous semble plutôt marcher dans une forêt plafonnée que dans un édifice ; de quelque côté que vous vous tourniez, votre œil s'égaré à travers des allées de colonnes qui se croisent et s'allongent à perte de vue,